

Intelligence artificielle : comment bien accompagner les enfants ?

Faut-il interdire à ses ados l'usage de l'IA ? Existe-t-il une façon intelligente d'utiliser ChatGPT ? Et quelles règles fixer ? Alors qu'un nombre croissant de jeunes s'aident de l'IA pour leurs devoirs, le guide pratique de deux experts à l'attention des parents.

Comment aborder la question de l'intelligence artificielle avec son enfant ou adolescent avant qu'il ne devienne fan de ChatGPT ? Fonctionnement, usages, règles, ressources, risques et fausses informations, mais aussi écologie et esprit critique, parler IA en famille est un excellent moyen de débattre ensemble de sujets sociétaux et éthiques. Une étude américaine révélait récemment que 26 % des élèves âgés de 13 à 17 ans avaient utilisé ChatGPT pour faire leurs devoirs en 2024. Soit deux fois plus d'adolescents que l'année précédente. En France, aussi, l'usage de IA connaît un succès grandissant auprès des plus jeunes, laissant bien souvent parents, enseignants et éducateurs démunis.

Devant l'ampleur du phénomène, aujourd'hui en accès libre, ne vaut-il pas mieux prendre les devants et en parler avec son enfant ? Mathilde Cerioli, docteure en neurosciences et directrice scientifique de l'ONG Everyone.AI, basée dans la Silicon Valley et qui cherche à anticiper les bénéfices et risques de l'IA sur le développement des enfants, et Pierre-Yves Oudeyer, chercheur en intelligence artificielle à l'Institut national de recherche en sciences et technologie du numérique (Inria) et coauteur de l'ouvrage destiné à la jeunesse *C'est (pas) moi, c'est l'IA* (éd. Nathan), proposent quelques pistes, connaissances et arguments pour ouvrir la discussion en famille.

L'IA Gen, c'est quoi ?

Les IA génératives, communément appelées IA Gen ou IA tout court, sont des sortes de logiciels capables de produire des textes, des images et des sons ressemblant aux productions humaines. Pour obtenir une réponse de l'IA, l'humain lui donne une consigne, appelée un « prompt ». Plus le prompt est précis, plus la réponse le sera aussi. Parmi les plus connues des IA se trouvent ChatGPT, Gemini, Midjourney... Certaines IA peuvent également tenir une conversation. À l'heure actuelle, de nombreux adultes ne se doutent toujours pas de l'usage régulier de l'IA par les enfants et adolescents. « *Pourtant, lorsque je pose la question dans les classes où j'interviens, souligne Pierre-Yves Oudeyer, 29 élèves sur 30 me disent avoir déjà essayé ChatGPT.* » Si les capacités des IA Gen ont récemment explosé, il convient de rappeler que, depuis toujours, « *le domaine scientifique a essayé de simuler l'intelligence humaine, rappelle le chercheur. Le premier robot électrique, nommé "Electric dog, date de 1915 !* » Et si les capacités stupéfiantes des IA génératives étonnent tout le monde par leur avancée soudaine, « *pour les scientifiques eux-mêmes, c'est aussi un peu un mystère !* »

L'IA Gen, à tout âge ?

S'il n'y a (pour le moment) aucune législation à ce sujet, les entreprises de la tech qui créent ces IA déconseillent leur usage avant 13 ans. Un fait rare, car ces puissantes entreprises ne sont pas réputées pour leur moralité ou

leur attention au bien-être des utilisateurs... « *Il n'existe aucune barrière de protection sur le contenu généré, explique Mathilde Cerioli. Une IAGen ne sait pas ce qu'est un contenu sûr et sécurisé, donc oui, un enfant ne doit pas s'en servir seul avant 13 ans.* » Pour Pierre-Yves Oudeyer également, il n'y a aucune raison de se servir de l'IA avant l'âge de 13 ans, mais il est en revanche important d'évoquer le sujet plus tôt, sinon l'enfant risque « *de se construire une image mentale faussée* » de cet outil.

L'IAGen, pour faire quoi ?

Il existe un bon usage de l'intelligence artificielle, et cela n'inclut pas qu'on lui demande de tout faire à notre place, surtout pas ses devoirs ! L'outil peut notamment aider à créer un plan de révision quotidien ou, grâce à des questions, permettre à un adolescent de constater qu'il a bien appris (ou non) un chapitre pour sa prochaine évaluation. « *On peut par exemple lui dire : "Donne-moi cinq questions pour voir si j'ai bien compris la leçon, " dis-moi où je n'ai pas compris, " explique-moi ça comme si j'avais 8 ans, " voilà mes idées pour un plan, mais je n'arrive pas à les ordonner...Mais attention, souligne Mathilde Cerioli, il faut que ce soit un support d'aide et de soutien, et non un support de production.* » Bien maîtrisée, l'IA peut également être très utile pour des jeunes ayant des troubles de l'apprentissage.

Et si un humain, parent, frère, soeur, peut aider à réviser, c'est encore mieux ! Pour Pierre-Yves Oudeyer, l'IA est une bonne occasion de se reposer en famille des questions fondamentales, en ouvrant une discussion sur le sens de l'école et l'intérêt d'apprendre. Car l'IA ne doit pas devenir un « *raccourci cognitif* ». « *Il ne faut pas oublier d'utiliser son cerveau et de muscler sa métacognition, c'est essentiel. Être capable de comprendre, et de comprendre qu'on comprend.* » Aiguiser son esprit critique demeure essentiel, et il est primordial de le rappeler à son enfant. « *L'apprentissage, c'est la répétition, résume Mathilde Cerioli de Everyone.AI. Plus on fait quelque chose, plus nos connexions deviennent rapides.* » Il est donc primordial de faire, et non de donner à faire. « *On peut demander à son enfant : " Est-ce que ton utilisation de l'IA t'a fait apprendre quelque chose ou bien l'a-t-elle fait pour toi ? Si c'est ce dernier cas, alors tu n'es pas en train de développer ton raisonnement. »*

L'IAGen, des réponses biaisées ?

Les IA génératives donnent vite l'illusion que nous les maîtrisons bien, en plus de « *donner l'impression d'une grande expertise dans leurs réponses* », analyse Pierre-Yves Oudeyer, tant elles répondent aux sollicitations avec aplomb et certitude. Mais cet aplomb peut tout aussi bien déboucher sur de fausses informations. En effet, l'IA va piocher dans des milliards de textes et images déjà existants, dont certains comportent évidemment des inexactitudes ou incohérences, voire des mensonges. « *De plus, il faut rappeler que les IA ont un grand nombre de biais non souhaitables, des biais sexistes, racistes et classistes, notamment.* » Et si des entreprises honnêtes tentent d'améliorer la véracité des informations, d'autres individus, peu scrupuleux ou motivés par des desseins personnels ou politiques, « *divulguent volontairement fausses infos et fausses images. L'IA peut servir à influencer les opinions, à une échelle de centaines de millions de personnes* », indique le chercheur. Mathilde Cerioli insiste sur le fait qu'il faut bien expliquer que l'IA est un « *modèle de probabilité. Elle sort la réponse la plus probable, ce qu'elle dit n'est donc pas forcément vrai* ».

L'IAGen, à surveiller ?

Si l'on souhaite accompagner au mieux son enfant dans la découverte de l'IA, l'historique des prompts peut donner une idée de son usage et une base de discussion. Car un argument n'est pas à négliger, celui de l'impact écologique généré par l'utilisation de l'IA. En effet, les centres de données consomment des milliards de litres d'eau, notamment pour leur refroidissement. Or le développement de l'IA nécessite de construire de nouveaux centres de données... En tant que parent, il est aussi possible d'aborder la question de l'appropriation du travail des autres, et notamment des artistes, car l'IA pioche évidemment dans ce qui a été fait par d'autres.

Enfin, Mathilde Cerioli incite à rester vigilant sur l'arrivée des compagnons IA, « *qui génèrent des avatars avec lesquels les jeunes peuvent converser et créer une relation parasociale* ». Les enfants et adolescents vont alors développer de véritables émotions et un

attachement fort à cette IA. « *Ces IA très immersives encourageant le lien sont très perturbantes pour les jeunes et créent une situation de vulnérabilité neurologique* », insiste la docteure en neurosciences. Pour le moment, l'utilisation massive des IAGen par les adolescents en est encore à ses prémices. Mais un grand nombre d'entre eux se reposent dessus et se concentrent sur le résultat, au détriment de leur motivation et de leur esprit critique. « *Étudier scientifiquement les usages et leurs impacts prend du temps, note Pierre-Yves Oudeyer. Mais ce que l'on sait, quoi qu'il arrive, c'est que le processus cognitif humain demeure le plus important.* »